



Le Kremlin Bicêtre, le 7 août 2008

Communiqué de presse

Les cadres français ne sont pas satisfaits de leur sort ! Exemple : La Poste

Un sondage a été effectué par l'Ifop pour découvrir le ressenti des cadres par rapport à leur entreprise (les échos du 7 août 2008). Pour l'Unsa-Postes, deux appréhensions en particulier sont visibles à La Poste.

En tête des éléments marquants de l'étude : **le niveau des salaires**. En effet, selon l'étude, seulement 50% des cadres s'estiment satisfaits sur ce point. Pour l'Unsa-Postes, le salaire des cadres est le principal curseur d'appréciation et de reconnaissance dans l'entreprise. L'Unsa-Postes souligne que La Poste est l'une des entreprises qui paie le moins les cadres opérationnel-le-s. C'est une source de frustrations et cela peut devenir une cause de départ. Or, pour l'Unsa-Postes, la fidélisation des cadres est vectrice de confiance et de bien-être pour les salarié-e-s.

Et justement la confiance : parlons-en...

Selon l'étude Ifop, **la confiance des cadres vis-à-vis de leur direction** s'effrite. Notamment avec les ressources humaines : les cadres ne sont plus que 57% à leur accorder leur confiance.

L'Unsa-Postes met en avant la situation paradoxale des cadres de La Poste et notamment des « front-line managers » ou managers opérationnel-le-s. Effectivement, leurs prérogatives ne cessent d'être remises en cause. La hiérarchie méprise, de plus en plus, leurs fonctions et leurs missions : Un exemple concret : le projet de changement de statut de La Poste en SA a été annoncé par voie de presse : Où est le rôle de formation et d'informations des managers opérationnel-le-s !!!

De plus, le numéro vert créé pour informer les Postier-e-s sur l'avenir de La Poste n'est pas un pis-aller. Ceci étant, il aurait pu être complété par des actions de formations et d'informations menées par les managers de première ligne qui sont pourtant essentiel-le-s au bon fonctionnement de La Poste. Hélas, pour l'Unsa-Postes, les managers de première ligne n'ont plus le temps ni les moyens de faire leur travail et notamment d'explicitier les enjeux des évolutions à La Poste, ce qui entraîne un déficit d'informations chez les Postier-e-s, richesses humaines de cette entreprise gigantesque. Pour l'Unsa-Postes, un mal-être, un manque de visibilité sur le moyen terme, des objectifs quasi-inatteignables sont sur les épaules des cadres de La Poste. Les réorganisations incessantes au courrier et à l'enseigne entraînent de la pression inutile, du stress nuisible et des reclassements incertains. Un tel fonctionnement qui rend la hiérarchie régionale toute puissante par rapport à la hiérarchie de proximité et les Postier-e-s ne peut que nous inquiéter.